

Synthèse

Avertissement

Cette étude a pour but d'étudier le poids du tourisme dans la région de façon structurelle. Elle s'appuie sur des données de 2017 et 2018, antérieures à la crise sanitaire et ses conséquences sur le secteur du tourisme.

La consommation touristique en Normandie s'élève à 5,5 milliards d'euros en 2017

Les touristes ont dépensé 5,5 milliards d'euros en Normandie en 2017, soit 3,3 % de la consommation touristique intérieure de la France, une part qui classe la région au 10^e rang des régions métropolitaines. La part des dépenses touristiques dans l'économie régionale est moins importante dans les régions de la moitié nord de la France, à l'exception de la Bretagne. La moitié des dépenses concerne des activités entièrement touristiques ou fortement impactées par le tourisme, telles que l'hébergement, la restauration ou encore l'accès aux musées. Les touristes utilisent près des trois quarts de leur budget pour se loger, se nourrir ou se déplacer. À lui seul, l'hébergement concentre plus du tiers de la consommation touristique. Les dépenses liées à l'alimentation et aux transports en représentent chacune un cinquième. Seul un quart des dépenses finance des activités de loisirs telles que des activités sportives, culturelles ou du chalandage. La Normandie se classe néanmoins en première position parmi les régions françaises pour le poids des services culturels, sportifs et de loisirs (9,0 % de la

consommation touristique contre 5,7 % au niveau national), en raison de la forte implantation des casinos dans la région.

39 300 emplois touristiques en Normandie

En moyenne annuelle, la fréquentation touristique génère 39 300¹ emplois en Normandie pour l'année 2018 soit 3,3 % de l'emploi total. Ce taux d'emploi classe la région au 8^e rang des régions métropolitaines, à égalité avec les Pays de la Loire et le Grand Est. Le poids du tourisme est néanmoins plus marqué dans le Calvados (5,7 % de l'emploi lié au tourisme) qui fait partie des départements les plus touristiques du nord de la France après Paris et la Seine-et-Marne. En Normandie, les zones littorales sont plus touristiques, en particulier celles du Calvados et de la Manche. Sur la Côte Fleurie, plus d'un emploi sur quatre est lié au tourisme. Même si le poids du tourisme est plus faible à l'intérieur des terres, la zone de Bagnoles-de-l'Orne se distingue avec près d'un tiers des emplois pouvant être qualifiés de touristiques, en raison de l'importance des activités thermales. L'hébergement et la restauration concentrent plus d'un emploi touristique

sur deux et sont particulièrement présents dans le Calvados et la Manche, notamment sur le littoral.

Après un léger repli entre 2011 et 2014 dans la région, le nombre d'emplois touristiques progresse de nouveau entre 2014 et 2018, mais de façon moins prononcée qu'au niveau métropolitain (+ 4,1 % contre + 8,2 %). Si la restauration, le commerce alimentaire et l'artisanat ont été dynamiques sur la période, l'hébergement a, en revanche, perdu des emplois.

Les activités touristiques en Normandie : 2,2 % de la richesse dégagée en 2017

En Normandie, les activités liées au tourisme génèrent 2,2 % de la richesse dégagée en 2017, une part inférieure à celle du niveau métropolitain dans son ensemble (2,9 %) qui classe la région en 9^e position parmi les régions métropolitaines. La contribution du tourisme à la richesse dégagée est inférieure à sa contribution en termes d'emploi (2,2 % contre 3,3 %), les activités touristiques étant principalement des activités de main-d'œuvre qui génèrent peu de richesse relativement à l'emploi.